

- ce que vit l'enfant au Lapin Bleu. Elles permettent aussi aux parents de parler de leur enfant ou de leur famille.
- L'éveil aux livres a pris une autre dimension. L'accès à la langue du récit pour tous les enfants et particulièrement pour les enfants allophones occupe une place importante.
 - Des chansons et des comptines sont proposées en plusieurs langues.
 - Un langage gestuel a été mis en place pour soutenir la compréhension de certaines choses importantes, par exemple : « Regarder, écouter, stop, boire, manger, viens, se laver les mains, etc. ».
 - Le mot « Bonjour » est écrit sur la porte de multiples façons par les parents et dans leur propre langue.
 - Afin de renforcer un sentiment d'appartenance, les drapeaux des pays d'origine des familles sont représentés sur un panneau.
 - « Des collations du monde » amenées par les parents sont partagées lors de certains événements. Ce sont des occasions de créer du lien entre les parents et les professionnel·le·s mais aussi entre les familles.

UN PROJET À FAIRE ÉVOLUER

Nous nourrissons encore bien des réflexions au sujet de l'accueil de la famille et des enfants migrants. Nous le savons maintenant, la question de la langue n'est pas la barrière principale à l'intégration des enfants. La compréhension mutuelle d'une langue facilite assurément les contacts, mais il s'agit avant tout de prendre en compte les différences culturelles et d'apprendre à se connaître. La diversité culturelle est un apport indéniable dans une structure telle que la nôtre, mais comporte de nombreux enjeux auxquels nous devons sans cesse nous adapter. Le changement est la condition même de l'existence, particulièrement dans cette profession qui traite avec l'humain dans toute sa diversité. Si des doutes, des tâtonnements et des questions demeurent au sujet de l'évaluation de nos pratiques, la coopération et l'engagement des parents dans notre projet ont généré beaucoup de confiance mutuelle et le bilan que nous faisons aujourd'hui est positif.